

Le site de Dorigny vit sous la dictature des travaux publics

L'accès à l'Université de Lausanne par la route cantonale est en chantier depuis le mois de février. A voir la durée des travaux, on croirait que l'on ouvre un tunnel sous le lac vers Evian. Détrompez-vous, il ne s'agit que de quelques ronds-points. (...) Huit mois n'étaient pas suffisants pour achever l'œuvre qui ne doit pas coûter moins que quelques millions. Depuis la rentrée universitaire, aux heures de pointe, les embouteillages n'en finissent plus. Avec des panneaux bidons, on force les conducteurs sur une seule voie (alors que deux autres sont praticables, mais interdites!) et à zigzaguer. Ce chantier qui s'éternise témoigne de l'incapacité du Département des infrastructures à planifier ses travaux et à concevoir des infrastructures utiles, et aussi de son mépris à l'égard des automobilistes, donc des citoyens. Le parti des Verts a le droit d'être écologiste et de traiter les automobilistes de pollueurs, mais le Département des infrastructures, lui, est au service de tout le monde et surtout de ceux qui financent ces travaux.

Je suggère au responsable de ce chantier (s'il en existe un) d'augmenter à cinq le nombre des ronds-points pour rappeler aux avions que le siège du CIO est à Lausanne. Et n'oubliez surtout pas les feux rouges dans les ronds-points, c'est tellement romantique la nuit. Enfin, ne faites surtout pas de passage souterrain pour les piétons. Tôt ou tard d'autres piétons finiront sous les roues et vous pourrez, une fois de plus, montrer du doigt les automobilistes.

Murat Kunt,
professeur
Grandvaux